AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

LA TAXE UNIQUE SUR LES SUCRES

Un Arrêté du 19 septembre 1938 (J.O du 20 septembre) a déterminé la valeur du sucre sur laquelle sera calculée, pour la période du 1er octobre 1938 au 30 septembre 1939, la partie des droits représentative de la taxe unique.

LE NOUVEAU RÉGIME DES ALLOCATIONS FAMILIALES AGRICOLES

Dans une circulaire adressée aux Préfets à la date du 16 septembre 1938, le Ministre de l'Agriculture donne des directives concernant l'application du nouveau régime des allocations familiales en agriculture.

CRÉÉ SPÉCIALEMENT

pour guérir les lésions graves du poumon, le Sirop Bois donne des résultats merveilleux dans les cas de bronchite chronique, asthme, pneumonie, catarrhe, toux rebelle, grippe, etc. C'est un remède énergique qui remait toujours Flacon : 17 fr. toutes Pharmacies 243

ALLOCATION FAMILIALES DANS L'AGRICULTURE

DÉCLARATION A SOUSCRIRE PAR APPLICATION DE L'ARTICLE 9 DU DÉCRET-LOI DU 31 MAI

En application de l'article 9 du décret-loi du 31 mai 1938, les employeurs des professions agricoles assujetties aux allocations familiales doivent souscrire une déclaration à la mairie.

Des imprimés sont mis à cet effet à la disposition des intéressés dans les mairies.

Dans le département du Nord, les déclarations seront reçues du 5 au 25 novembre 1938, elles devront se rapporter à l'emploi de salariés du 31 octobre 1937 au 31 octobre 1938.

L'attention des intéressés est appelée sur le fait qu'en vertu du décret-loi du 31 mai 1938 sont assujettis à l'affiliation à une caisse d'allocations familiales agricoles, outre les professions précédemment assujetties :

a) Les établissements d'ostréiculture, de mytiliculture, de pisciculture et assimilés ;

b) Les groupements ou particuliers ayant à leur service des gardes-chasses, gardes-pêches, gardes forestiers, jardiniers ou jardiniers gardiens de propriétés.

Par ailleurs, désormais, les employeurs des professions assujetties aux allocations familiales agricoles sont tenus de s'affilier à une caisse agréée, **quelque soit le nombre des salariés employés et le nombre des journées de travail fournies par chacun d'eux.**

Enfin, les membres majeurs de la famille d'un chef d'exploitation ou de celle de son conjoint (ascendants, descendants, frères, sœurs, ou alliés au même degré), sont considérés comme des salariés du chef de famille et doivent donner lieu à affiliation à une caisse de compensation à dater du 1er juillet 1938, sauf en cas d'association aux bénéfices et aux pertes de l'exploitation.

Il est signalé aux intéressés que le décret-loi du 31 mai 1938 et le décret du 31 août 1938 contiennent des dispositions très précises pour remédier à la carence des employeurs qui négligeraient soit de faire à la mairie la déclaration obligatoire et de s'affilier à une caisse, soit de verser leurs cotisations ; dans ce dernier cas, le recouvrement est effectué par le percepteur, pour le compte des caisses, comme en matière de contributions directes.

Il importe, en effet, au plus haut point que tous les assujettis se conforment à la réglementation en vigueur : le paiement aux salariés des allocations familiales constitue une répartition de charges entre tous les exploitants assujettis et la défaillance de certains d'entre eux obligerait leurs voisins à payer leur part sous la forme du relèvement des taux de cotisations.

UNE EXPOSITION DES PRODUITS AGRICOLES FRANÇAIS A VARSOVIE

Dans le but de développer l'exportation des produits agricoles français, la Chambre agricole franco-polonaise, organisé du 10 au 15 novembre 1938, une exposition des produits agricoles français à Varsovie.

Les acheteurs polonais pourront ainsi se rendre compte sur place de la qualité de nos produits. Dans la mesure où les conditions le permettraient, des opérations d'achat pourront être réalisées.

La Fédération de la Mutualité, 129 boulevard St-Germain, Paris, tient la liste des produits à exposer à la disposition des groupements intéressés.

MARCHÉS DE PARIS

PARIS. — Viandes : Bœufs : quartier derrière, 9.25 ; devant, 6.00 ; aloyau, 14.00 ; cuisses, 9.50 ; train entier, 11.00. Veaux : 1re qualité, 14.75 ; 2e qualité, 12.70 ; 3e qualité, 9.95 ; pan cuisseau, 13.75. Moutons : 1re qual. 14.50 ; 2e qual. 11.95 ; 3e qualité, 9.50 ; gigots, 18.00 ; carrés parés, 24.50 ; épaule, 12.50. Porcs (entier ou 1/2) : 1re qualité, 14.10 ; filets, 15.95 ; jambons, 15.25 ; lards, 11.25.

Beurres : Kilo des Laiteries Coopératives Industrielles Normandie, 25.00 ; Charente, Poitou, Touraine, 26.00 ; malaxés Normandie, 23.50 ; malaxés Bretagne, 22.55.

Œufs : Picardie et Normandie, 675 ; Bretagne, 780 ; Poitou, Touraine, Centre, 935 ; Auvergne, Midi, 860 ; Outre-Mer, 560.

Fromages : Brie moyen, 237.50 ; camembert Normandie, 350 ; divers, 257.50 ; L'aleux, 500 ; Gournay, 155 ; Neufchâtel, 135 ; Pont-L'Evêque, 450 ; Port-Salut, 1 260 ; Gruyère et Comté, 1.325.

Volailles et Poissons : clos

MARCHÉ DE LA VILLETTE, 31. — Clôture. — Viande nette. Espèces : bœufs amenés : 3.281 dv 105, 1re qual 10.10, 2e qual. 9.00, 3e qual. 7.90, extra 10.80 ; vaches : 2.077, 85, 10.00 ; 8.70, 7.40, 11.50 ; taureaux : 360, 13, 8.70, 8.00, 7.50, 9.40 ; veaux : 1.680, 56, 15.20, 14.20, 12.60, 16.10 ; moutons : 13.102, 220, 18.80, 15..., 12.30, 19.80 ; porcs : 1.054, néant, 13.58, 12.42, 9.58, 14.00 ; brebis : 9.00-12.30. Observations : En toute catégories, les cours sont demeurés stationnaires. Le marché n'était pas trop chargé. Vente calme pour toutes espèces.

MARCHÉS DES COTONS

DU LUNDI 31 OCTOBRE 1938

LE HAVRE. — Clas.
LIVERPOOL. — Baisse 1 à 2 pence.
NEW-YORK. — Manque.

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Valenciennes, 31. — Marché aux bestiaux. — A la suite du marché du 31 octobre, les prix d'achat en cheville à l'abattoir de Valenciennes ont été fixés comme suit :

Bœuf : 1re, 2e et 3e qual., 10.75, 9.75, 7.75 ; Vache et Génisse : 8 fr., 6.75, 5.25 ; Taureau : 5.75, 5.25, 3.75.

Ces prix sont valables jusqu'au marché du 7 novembre.

Nombre d'animaux amenés, 477 bœufs, 447 vaches et génisses : 153 taureaux, 6 veaux et 16 chevaux.

A Hazebrouck, 31. — Beurre en blocs, 26 à 28 fr. le kil. ; beurre en pièces, de 29 à 30 fr. le kil. ; œufs, de 24 à 30 fr. la quarteron ; poulets, de 11 à 13 fr. le kil. ; poules, de 9 à 11 fr. le kil. ; lapins domestiques, 7 fr. le kil. ; lièvres 12 fr. le kilo.

A Bergues, 31. — 469 kilos fromage, 1 fr. le kil. ; 1.850 kil. beurre en bloc, le kilo, prix extrême, de 24 à 26 fr. ; 934 k. 500 beurre en pièces, 24 à 28 fr. le kil. ; œufs, 112 à 120 fr. le cent ; 116 têtes de volailles, 35 à 50 fr. la couple ; 140 lapins, 10 à 20 fr. pièce ; 12 pigeons, 10 à 11 fr. la couple ; 13 lièvres, 35 à 40 fr. pièce ; 12 perdreaux, 12 à 26 fr. la couple ; 80 canards 28 à 30 fr. la couple ; 20 oies, 50 à 60 fr. la couple.

Marché aux bestiaux. — 50 porcs, 9,30, 9.35 et 9.45.

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

DU LUNDI 31 OCTOBRE 1938

Avoine blanche et/ou jaune 47 kilos, poids naturel, magasin Lille. Les 100 kilos nets comptant sans escompte.

Première cote. — Octobre, 108.50 + 0.50 V ; novembre, 102.50 A ; novembre-décembre, 103.00 A ; 3 de novembre, 103.00 A ; 3 de décembre, 102.50 N ; 3 de janvier, 102.50 N.

Dernière cote. — Octobre, 108.50 V ; novembre, 102.50 A ; novembre-décembre, 102.50 A ; 3 de novembre, 102.50 A ; 3 de décembre, 102.50 N ; 3 de janv., 102.50 N.

Clôture. — Octobre incoté, novembre 103.00 ; novembre-décembre, 103.00 ; 3 de novembre, 103.00 ; 3 de décembre, 102.50 ; 3 de janvier, 102.50.

Maïs Plata, Maïs Maroc, Nitrate de soude. — Incoté sur toutes époques.

Maïs jaunes et/ou roux Indochine, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première et dernière cotes. — Incotées.

Clôture. — Octobre, incoté ; novembre, 119.00 ; novembre-décembre, 119.00 ; 4 de novembre 119.00.

Orges Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets comptant sans escompte.

Clôture. — Octobre, incoté ; novembre, 123.00 ; novembre-décembre, 124.00 ; 4 de novembre, 125.00.

Huile de lin, départ usine ou magasin. Les 100 kilos nets fûts prêtés comptant sans escompte.

Première cote. — Octobre, 360.00 A, 370.00 V ; novembre, 367.50 V ; novembre-décembre, 370.00 V ; 4 de novembre, 370.00 N ; 4 premiers, 372.50 A, 375.00 V

Dernière cote. — Octobre, 363.75 F, 365.00 F ; novembre, 370.00 V ; novembre-décembre, 365.00 A, 370.00 V ; 4 de novembre, 370.00 N ; 4 premiers, 373.75 A, 375.00 V.

Clôture. — Octobre, incoté ; novembre, 367.50 ; novembre-décembre, 367.50 ; 4 de novembre, 370.00 ; 4 premiers, 375.00.

Tourteaux de lin, départ usine ou magasin. En vrac comptant sans escompte

Première et dernière cotes. — Octobre 147.00 N ; novembre, 147.00 N ; novembre-décembre, 147.00 N ; décembre, 147 N.

Clôture. — Octobre, incoté ; novembre, 147.00 ; novembre-décembre, 147.00 ; décembre, 147.00.

Solution de la deuxième page

Problème policier

Il s'agit d'une clé — peu compliquée du reste — qui indique qu'il faut retenir d'un texte la première et la dernière syllabe de chaque ligne. En reliant ainsi les mots extirpés du texte de la lettre on retenait l'indication suivante :

Maman, ne sais où suis. Distingue en face, en très gros caractères ; Passementerie Nestor Pasquier Jeune.

La brigade au grand complet, en interrogeant méticuleusement la collection des Bottins, ne tarda pas à apprendre que le négociant Pasquier habitait Mons, en Belgique, où les fins limiers d'Alceston sont allés délivrer Lucienne le lendemain.

Aujourd'hui, prenez l'écoute à.....

11 h. 15 : Poste Parisian : extr. de « Malvina », opérette, de Hahn.
14 h. 30 : Paris P.T.T. : Le Bar des Vedettes, pièce.
20 h. 30 : Paris P.T.T. : dep. l'Opéra-Comique : « La Tosca ».
20 h. 45 : Rad. Luxemb. : dep. l'théâtre Porte St-Martin : Beethoven.
21 h. 05 : Poste Parisien : L'Académie d'Impéritie.
23 h. 30 : Radio Toulouse : Le Pays du Sourire, sélection.

Demain mercredi, prenez l'écoute à

10 h. 20 : Radio Paris : Les vieux succès français.
19 h. 00 : Radio Normandie : extraits d'opéras.
20 h. 00 : Bruxelles Français : Le Roi David, oratorio.
20 h. 25 : Radio Luxembourg : Roméo Carlès et Pierre Ferrary.
20 h. 30 : Radio Strasbourg : Requiem, de Verdi, avec Orch. National.
22 h. 05 : Radio Luxembourg : Chorale Ste Cécile (Cath. Luxembourg)

RADIO P.T.T. NORD-LILLE (247 m. 3). — *Mardi 1er novembre.* — 6 h. 30 : bulletin météorologique. — 8 h. 25 : disque. — 9 h. 10 : Variétés. — 9 h. 15 : airs d'opéras : Roméo et Juliette, fant. ; Samson et Dalila (Mon cœur s'ouvre à ta voix) ; Werther (Les larmes) ; Cavalleria Rusticana (Sicilienne) ; Paillasse (Arioso) ; La Muette de Portici (Grand air de la Patrie, duo). — 9 h. 30 à 9 h. 45 : Cérémonie d'allumage de la flamme au Monument aux morts de Lille (rep., M. Géo Landry. — 9 h. 45 : Variétés. — 10 h. 5 : 10 minutes de diction par Mlle Nizan et Jean Weber, sociétaires de la Comédie-Française. — 10 h. 15 : enreg. du ténor Georges Thill. — 10 h. 30 : Variétés. — 11 h. : Radio éducative. — 11 h. 30 : Concert par la Musique de la Garde Républicaine, dir. commandant Pierre Dupont. — 12 h. 30 : Concert par l'Orch. de la Station : Médée, ouverture ; Impressions d'Italie, fragments ; Deux pièces (Orientale, Le Ruisseau et la Rose) ; Dans le Jardin d'un Monastère. — 13 h. : bulletin météorologique. — 13 h. 20 : Lohengrin, préluda du 3e acte. — 13 h. 30 : Variétés. — 14 h. 5 : Emiss. économique et sociale. — 14 h. 20 : concert. — 15 h. 5 : Emiss. Radio éducative. — 15 h. 45 : Quatuor vocal Cœcilia. — 16 h. 15 : disques. — 16 h. 45 : retransm. des Concerts Lamoureux. — 18 h. 40 : Emiss. Radio Educativa. — 19 h. : 1/2 de comédie : interprétation de « Confidences », pièce radiophonique en 3 tabl. de Pierre Reynaud. — 20 h. : extraits de Boris Godounow. — 20 h. 30 : Théâtre radiophonique, mise en ondes par Georges Colin : « Sur les marches du Temple », de Renaud : « L'Appel des Trépassés », de Mme Douglas-d'Estrac. — 22 h. 30 : bulletin météorologique.

RADIO PARIS (1.648 m. 2). — 6 h. 40 : disques. — 7 h. 20 : gymnastique. — 7 h. 35 : disques. — 9 h. 10 : Emiss. éducative. — 9 h. 40 : disques. — 10 h. 30 : Conte lu par Mme Save. — 11 h. : disques. — 11 h. 15 : Les Mousquetaires au Couvent ; La Petite Mariée ; La Péricholo. — 11 h. 25 : concert d'orgue. — 11 h. 55 : Caus. sur la Toussaint. — 12 h. 15 : mélodies. — 12 h. 45 : disques. — 13 h. 5 : Concert Giardino. — 13 h. 45 : Caus. économique. — 14 h. : disques. — 14 h. 15 : Emiss. enfantine. — 15 h. 10 : disques. — 15 h. 45 : Trésors du passé, prés. par M. Colin. — 16 h. 15 : Les Noces de Jeannette ; Orphée aux Enfers — 16 h. 45 : mélodies par Mme Bronée. — 17 h. 40 : disques. — 18 h. : Emiss. économique. — 18 h. 15 : Triomphe de N.-D. de Chartres. — 19 h. : Conc. dir. Ellis. — 20 h. : Le Souvenir infidèle, dialogue par L. Deutsch. — 20 h. 15 : pièces pour piano. — 20 h. 30 : Sur les marches du Temple, pièce radioph. — 22 h. 30 : mus. de chambre avec le quatuor Colvet.

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 8 h. : Chanson d'Amour : Samson et Dalila. — 8 h. 15 : chansons bretonnes. — 9 h. 15 : mus. variée. — 11 h. 15 : extr. de l'opérette Malvina. — 11 h. 30 : Sozy Solidor. — 11 h. 45 : Ballet des Deux Pigeons. — 12 h. : Manon ; Werther. — 13 h. : Causerie. — 13 h. 5 : La Course au Trésor, avec Dac. — 13 h. 15 : sketch. — 13 h. 20 : Place au théâtre, causerie. — 13 h. 35 : Emiss. de l'A.A.P.P. — 18 h. 20 : œuvres de Haendel. — 18 h. 40 : Causerie. — 19 h. 5 : Sports. — 19 h. 16 : concert symphonique. — 19 h. 45 : Concert du Bonhomme Ambois des Galeries Barbès, avec Guy Berry. — 20 h. 10 : Le Roi des Rouspéteurs avec Doumel — 20 h. 20 : Communiqué des Veillées des Chaumières. — 20 h. 24 : Les ondes joyeuses, avec Ch. Trénet. — 21 h. 5 : L'Académie d'Impéritie, av. Max Régnier. — 22 h. 20 : Espoirs d'aujourd'hui, Etoiles de demain, causerie. — 23 h. : Cabaret Le Grand Jeu.

PARIS P.T.T. (431 m. 7). — 6 h. 30 : disques. — 11 h. 30 : Concert par la Garde Républicaine. — 12 h. : mélodies. — 12 h. 15 : concert. — 13 h. 30 : Emission touristique. — 13 h. 40 : concert. — 14 h. 5 : mélodieuse. — 14 h. 20 : « Intérieur », pièce. — 15 h. 45 : pièces pour piano. — 16 h. 15 : disques. — 17 h. 20 : Les conversations de la Toussaint, dialogue de M. Wisner. — 17 h. 35 : Ensemble vocal. — 18 h. : mélodies. — 18 h. 15 : poésies par Mme Dumesnil. — 19 h. 30 : mélodies. — 19 h. 45 : Mlle Tant-Mieux et M. Tant-Pis. — 20 h. 15 : La Grande Duchesse de Gérolstein ; La Chanson de Fortunio ; Fortunio ; L'Amour masqué.

— 20 h. 30 : dep. l'Opéra-Comique : La Tosca, drame lyrique en 3 actes.

RADIO NORMANDIE (212 m. 6). — 6 h. 25 : Nos vieux sommiers. — 6 h. 40 : disques. — 7 h. 45 : gymnastique. — 8 h. : Pour la Toussaint. — 8 h. 40 : L'astrologue de Radio Normandie. — 8 h. 45 : disques. — 12 h. : Concert des auditeurs : La Forêt en joie ; La Chanson de Mirsha ; La Chanson des Peupliers ; La Chanson des blés d'or. — 12 h. 50 : La Bayadère, fant. ; La Chanson du Gondolier ; Elle s'appelle Françoise ; Le Pétronille se remarie ; Ecoutez les mandolines ; Est-ce un caprice ? ; La Mascotte, quadrille ; Charme d'amour ; Je n'ose pas vous le dire ; Faust, valse. — 14 h. : disq. — 16 h. : Le coin des enfants. — 18 h. : Enregistrements. — 19 h. 45 : Orch. Poldor. — 20 h. : André Baugé. — 20 h. 20 : A propos de bottes, concert. — 20 h. 40 : concert. — 23 h. : Café-concert. — 24 h. : mélodies. — 0 h. 30 : musique classique.

RADIO STRASBOURG (349 m. 2). — 6 h. 30 : disques. — 6 h. 40 : gymnastique. — 8 h. 15 : concert. — 9 h. 30 : retransm. de la Messe Pontificale. — 10 h. 45 : Concerto de violon. — 11 h. 30 : Aud. catholique. — 11 h. 50 : concert. — 14 h. 20 : mus. populaire variée. — 15 h. : disques. — 17 h. : Concert Lamoureux. — 18 h. 40 : disques. — 20 h. 30 : mus. religieuse. — 21 h. 15 : La Toussaint. — 21 h. 30 : La légende du point d'Argenton, de Fourdrain. — 22 h. 30 : concert.

RADIO TOULOUSE (328 m. 6). — 12 h. : mus. d'opérettes. — 13 h. 15 : extr. de films. — 14 h. 10 : Service protestant. — 18 h. 15 : airs d'opéra-comique. — 18 h. 40 : intermède. — 18 h. 45 : orch. musette. — 19 h. : refrains de films. — 19 h. 15 : chansonnettes. — 19 h. 45 : concert varié. — 20 h. : Les galités de l'estomac. — 20 h. 20 : M. et Mme Friscpoulet, ménage moderne. — 20 h. 30 : concert varié. — 21 h. 30 : marches et chants militaires. — 22 h. 15 : 1/2 heure des auditeurs. — 22 h. 45 : comédies musicales. — 23 h. : orch. symphonique. — 23 h. 15 : Caveau : Chez Sardanapale. — Emiss. coloniale : Le Pays du Sourire, opérette de Lehar.

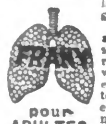
RADIO LUXEMBOURG (1.293 m.). — 6 h. 40 : Le cycle du l'année chrétienne. — 7 h. 30 : Bonjour le monde. — 8 h. : concert anglais. — 11 h. : Emiss. féminine. — 11 h. 22 : disques demandés. — 11 h. 45 : Causerie religieuse. — 12 h. : mus. anglaise. — 13 h. 5 : Loisirs du monde. — 13 h. 35 : Causerie culinaire, par Oscar Schieb. — 13 h. 50 : Emission luxembourgeoise. — 14 h. 5 : quelques airs de violon. — 14 h. 15 : concert anglais. — 17 h. 30 : Emiss. féminine. — 19 h. 10 : La voix du monde. — 19 h. 30 : Variétés. — 20 h. : Ray Ventura et ses collégiens. — 20 h. 30 : Fantaisie. — 20 h. 45 : dep. le Théâtre de la Porte Saint-Martin : « Beethoven », pièce en 5

BRUXELLES FRANÇAIS (483 m. 9). — 8 h. 30 : progr. varié. — 10 h. : dep. la Cathédrale de Malines : Messe Pontificale. — 12 h. : Ouvertures célèbres. — 12 h. 30 : mélodies. — 13 h. 10 : concert. — 13 h. 30 : mélodies. — 17 h. : récital d'orgue. — 17 h. 30 : Matinée enfantine. — 18 h. 30 : L'apostolat des malades. — 19 h. 15 : concert. — 20 h. : concert. — 21 h. 20 : Quatre pièces pour quintette à cordes. — 22 h. 10 : disques demandés.

Imp du Réveil du Nord
188, rue de Paris, Lille
Le Gérant : Emile GEST

HUITRES 100 moyennes 93 francs 200 moyennes 50 c/ mandat. Raymond FRAIGNEAUD LA TREMBLADE (Charent. Inf.)

Quand VOUS AUREZ TOUT ESSAYÉ que rien n'aura réussi, prenez encore le Sirop C. FRANY pour adultes, vous serez soulagé à la première cuillerée et guéri avec un flacon.



Nous garantissons, nous affirmons, l'action sûre de ce sirop pour calmer d'abord et guérir ensuite. Son action est merveilleuse chez les ASTHMATIQUES et dans les cas de Toux rebelles, la Bronchite chronique, etc. Dans la Tuberculose pulmonaire, il calme immédiatement les accès de toux et cicatrise les lésions ; il supprime les sueurs nocturnes et assure le sommeil.

POUR ADULTES Ne se donne pas aux enfants

Toutes Pharmacies Le Flacon 18 francs. La boîte de Pastilles FRANY 5 fr. 25. Franco domicile le flacon 23 fr. La boîte de pastilles 5 fr. 25. Au dépôt général : Pharmacie FRANY, 52, Avenue de la République — PARIS

VOITURES d'OCCASION DISPONIBLES

FACILITES DE PAIEMENT

CITROEN coach 4 pl. C.4G. 31 F.P.
CITROEN coach 4 pl. 10 léger
CITROEN 1x cab. 2 pl. tr. av.
CITROEN cond. int. tract. av. 11 CV. 1936.
CITROEN famil. 11 CV. C.4R 1936.
CITROEN berl. 11 CV. tract. av. 1937.
CITROEN berl. 11 légère 1938
CITROEN cond. int. commerc. 11 CV. 1938.
CITROEN berl. 11 légère 1937
HOTCHKISS berline A.M. 80
HOTCHKISS famil. A.M. 82
HOTCHKISS berl. 411, 4-5 pl.
RENAULT Monaquatre commerciale Y.N. 2.
RENAULT K.Z.1., c. t. velours.
RENAULT K.Z.17, berline.
RENAULT K.Z.17, Cond. int.
RENAULT A.D.C.1 Berl. luxe
RENAULT A.C.L.1. Berl. luxe
RENAULT A.D.L.1. Viva 4 1936, berline
RENAULT A.D.D.1., fourgon tôlé 400 kg.
PEUGEOT 301 D berl. 1935.
PEUGEOT 301 D., c. int. 1936
FORD coach V-8 48, 4-5 pl., int. velours
DODGE D.C. Cond. int. 5 pl., int. velours

LES FRÈRES CABOUR - LILLE
59, RUE DE BÉTHUNE, 59 Tél. : 708-11 et 108 Inter 042

CALVITIE VAINCUE Arrêt net de la chute des cheveux qui épaississent drus et soyeux à tout âge avec le Specifique Vendergrinst, 18 fr. le flacon contre remb. Ecrire Vendergrinst, r. Raoul Briquet, Auchel (P.-de-C.)

Attention !.. Nouveaux Cours
RACHETE AU MAXIMUM AVANT DE VENDRE
Vieux bijoux, Argenterie, Brillants
RENSEIGNEZ-VOUS — Expertises
André GEESEN
48, rue des Augustins, 48
MAISON DE CONFIANCE FONDRE EN 1900
OR

BLENNOXAL Curs énergiques et radicaux BLENNORRAGIE, Ecoulements, Prostatite, Cystite, Impuissance. Le flac. 18 f. c. mand. — Lab. R. SFAR, 1, Pl. Champerret, Paris

POUR TOUT CE QUI CONCERNE LITERIE et MEUBLES VOTRE INTERET VOUS COMMANDE DE RENDRE UNE VISITE AUX GRANDS MAGASINS DU
LIT D'OR
LILLE, 82, rue d'Artois, 82, LILLE
Choix considérable. — Prix imbattables.

PLANTS DE POMMES DE TERRE
1er lot du Nord, hâtives 12 fr. les 100 kgs ; 1/2 hâtives 90 fr. COUSSEMAEKER, 20 rue de Tripoli, Grais (Nord). Catal. gratuit 051

Représent. en Justice
Tous procès à tentait. PADON 1, r. Négrier Lille 40 807

VOIES URINAIRES
Blennorragie, Syphilis, Peau. Trait. par Médecin spécialiste à Valenciennes, merc. et sam., 11, Avenue du Commerce. 11 ; à Douai, sauf merc. et sam., 2 r. du Onze-Novembre, Douai 90108

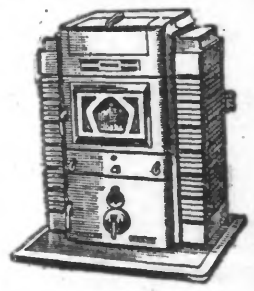
A vendre belles Licences Transports
adr. M. TOURATIER, 78, rue Jacquemars-Giélée, Lille. 40.800

QUEUES DE MINES
rebutées vendeur, plusieurs wagons. Ecrire N.BOX au Réveil 96.303

OCCASION
Matériel complet e trites. Bâche terme état neuf. Tripe-leur bon état, cause départ. Ecrire PELLE, 2, rue d'Alsace à Quessy Cité (Aisne). 96.304

A VEND. à CARVIN, jol.
CHALET ETERNIT
4 p. et ter. 5 a. Ecr. Entrep. Théo DUQUENOY, Lens. 95 822

Pour votre Chauffage
Achetez un
ARTHUR MARTIN



Ses FOYERS continus
Ses FOYERS à récupération intégrale au "PETIT GRAIN"
Son "ARCAS"
Son "SIMPLON"
les plus économiques
les plus puissants
AGENT
SOCIÉTÉ FRANÇAISE du CUIVRE
2, Square Morisson
LILLE, (Tél. 249-54)
Remise au comptant — Conditions par mensualités

Rhapsodie Hongroise

par Claude Tuyet

38

— Que reprochez-vous à Danischeff ?

— Comme secrétaire, rien. Il ment le prince. Je suis prêt à reconnaître qu'il a toutes les qualités, toutes les vertus... que c'est un gentleman.

Zoltan sourit.

— Je sais ce que tu penses. Je ne lui ai pas toujours accordé ce titre c'est exact ; sa vie difficile de chômeur m'avait mal impressionné. Que veux-tu ! Je suis d'un autre siècle. A présent je me rends compte qu'il y a dans les malheurs noblement supportés plus de grandeur véritable que dans la plus droite des vies faciles, même si l'on a été forcé de recourir aux soupes populaires et aux abris des gares. Si c'est cela que tu veux me faire dire, je le dis volontiers.

Zoltan était devenu grave.

— Vous me remplissez de joie mon oncle. Je crois comme vous à la noblesse foncière du caractère de Danischeff à son courage, disons le mot, à son héroïsme. Combien d'entre nous supporteraient des malheurs comme ceux qui l'ont accablé sans y rien perdre de notre dignité ? Je lui voue mon estime et mon admiration.

— Bien, dit simplement le prince. Et après ?

— Après ? De tels hommes sont rares. Gardez celui-là auprès de vous. Lila l'adore et sera très malheureuse si vous ne lui permettez pas de l'épouser.

— Qu'est-ce que tu dis ?

— Lila l'adore, répéta patiemment l'oncle Zoltan. C'est à cause de cela, uniquement, que je vous parle comme je le fais. Non, ne dites rien encore, laissez-moi aller jusqu'au bout. Pour que Danischeff l'épouse, je lui donnerai à lui vous entendez, et par contrat de mariage, ma collection de pierreries. Elle était estimée cent soixante millions. Admettons que les événements récents l'aient allégée de quelques joyaux, elle représente encore une dot des plus honorables. Nanti de cette dot, voulez-vous accepter mon candidat ?

— Ta collection ? balbutia le vieux Karol, mais que te restera-t-il ?

— Il me restera leur bonheur mon oncle. Ce sera un joyau plus beau que le Feu du Ciel, plus beau que le Dauphin, que ma collection tout entière. Au fond, c'est un échange que je fais. Et si vous le voulez bien, c'est à ses feux que nous réchufferons nos vieux ans ensemble, et qu'ensemble nous finirons la Vie de Saint Etienne.

— Non fit le prince avec une soudaine fermeté. Tout ceci est du roman, mon ami, nous n'en avons que trop fait pendant ces dernières semaines, il est temps de revenir à la réalité. Tu as toujours été romanesque, Zoltan, et toujours éloquent. En ma qualité de chef de famille je dois repousser ton offre. C'est impossible.

— Pourquoi ?

— Pourquoi ? Mais parce qu'au fond pour si admirable que soit Danischeff nous ne savons que bien peu de chose sur lui, et rien du tout sur sa famille. On nous a surabondamment prouvé que le nom même par lequel nous le désignons est faux. Nous pouvons lui faire confiance, mon ami, nous pouvons même admettre qu'il n'a pour agir ainsi que de nobles motifs, mais de là à l'accueillir parmi nous, il y a un abîme.

— Mon oncle, j'ai de bonnes raisons pour croire que ses motifs sont nobles, en effet. Ne soyez pas trop rigoriste. Si c'est un nom que vous voulez, au besoin je lui donnerai le mien. Soyez bon. Parmi ceux de notre sang, tellement ont disparu, un grand nombre morts, quelques autres à jamais dévoyés... Il faut que Lila soit heureuse. N'y a-t-il pas eu jusque sur les marches des trônes des histoires qui parlaient d'amour plus que d'étiquette ? Et je suis sûr que pas un homme au monde ne ferait comme celui-là le bonheur de notre petite...

On eût dit que le vieux Karol était devenu de pierre, son corps et son visage immobiles semblaient avoir la dureté des statuts sculptées aux portails des églises.

— Non, répéta-t-il tristement mais avec fermeté. N'essaie pas de m'attendrir... Nul plus que moi n'a pleuré les histoires dont tu parles. Je ne les tolérerai pas dans ma maison. Nous devons l'exemple à ceux qui nous regardent vivre et personne ne doit pouvoir seulement penser que notre famille s'est ouverte à un aventurier. Notre mission est de garder les traditions d'honneur. Nous sommes à cet égard le sel de la terre. Et tu sais ce que dit l'Ecriture : Si le sel se corrompt, avec quoi le saleras-t-on ?

Sa voix fléchit, ses épaules se courbèrent, il parut soudain très vieux, tout cassé.

— Ç'a été la force secrète de ma vie, ma raison d'exister, je ne puis pas admettre autre chose, Zoltan. Tant que je serai là je penserai ainsi. Après moi...

Il n'acheva pas.

— Va, dit-il encore. Dis à Lila que je regrette, mais que je ne peux pas l'approuver. Et maintenant, laisse-moi seul.

Il appuya son front sur ses mains sèches et demeura immobile tandis que Madany, tête basse, quittait lentement la bibliothèque.

***

Zoltan, abattu, remontait dans sa chambre. Des pas descendaient l'escalier, il eut bientôt devant lui Danischeff. L'air triste du comte frappa le jeune homme, qui lui demandait si le prince était visible. Zoltan tressaillit.

— Visible ? Non. Pas maintenant, pas maintenant, n'y allez pas, dit-il avec vivacité.

Il passa le bras de Jean sous le sien et l'entraîna avec lui. Il ne voulait pas le laisser pénétrer dans la bibliothèque et, très ému, ne savait que lui dire. Il essaya quelques sujets de conversation oiseux qui tombèrent à plat. Ils étaient arrivés à un palier. Le jeune homme le regardait avec étonnement. A la fin, le brave oncle n'y put plus tenir.

— Mon enfant, soupira-t-il, ça n'a pas réussi...

— Quoi ? questionna Jean.

— Je voulais vous faire épouser Lila, dit-il tout à trac, et il refuse...

Jean avait fait un pas en arrière et, très pâle, le regardait. Zoltan lui mit la main sur l'épaule.

— Je n'aimais au monde que mes pierreries et que Lila, jeune homme. L'expérience m'a appris que je pouvais vivre sans mes joyaux, je ne crois pas que je pourrais goûter une journée de paix si je savais Lila malheureuse. Or, elle vous adore, je sais que vous l'aimez et je voulais vous la donner...

— Monsieur, fit Jean très ému...

— Il y a ici une volonté plus forte que la mienne, continuait Zoltan d'un ton navré. Moi, j'avais confiance en vous. Lui, mon Dieu, lui reconnaît que vous êtes un gentleman, mais...

Il s'arrêta. Ce fut Jean qui poursuivit.

— Mais il refuse. C'est tout naturel. Il ne pouvait en être autrement...

Il respira profondément.

— Monsieur, je ne puis vous dire combien vous me rendez fier de moi-même et combien je vous suis reconnaissant. Je ne sais plus très exactement où j'en suis... Ces dernières semaines m'ont apporté plus d'événements que je ne me croyais capable d'en supporter. Que vous qui ne me connaissiez pas, ayez pu m'accorder votre estime au milieu de tant d'intrigues et de fausses apparences, cela me remplit de joie.

Il parlait vite, d'une voix fiévreuse.

— Si j'avais été un aventurier, monsieur, vous l'avez dit tout à l'heure, j'aurais pu compromettre Lila et arriver à l'épouser. Je l'aime depuis longtemps, depuis plus longtemps qu'elle ne me connaît, mais je ne lui aurais jamais rien dit, monsieur, tout est venu d'elle...

— Je sais, fit Zoltan.

— Et je ne veux pas que l'on dise que je suis un aventurier, et je ne veux pas que personne jamais puisse élever un soupçon contre son amour ou contre le mien. Elle est la pureté même. Pour le monde, il ne faut pas qu'elle épouse le secrétaire de son grand-père.

Il se tut quelques secondes et Zoltan, la gorge serrée, ne sut rien trouver à lui répondre.

— Je vais m'en aller, continua Jean, c'est la seule solution possible. Je suis digne d'elle, monsieur, ajouta-t-il, mais il ne faut pas le lui dire parce qu'il est nécessaire qu'elle m'oublie.

Zoltan hocha la tête d'un air dubitatif.

— Si, fit Jean, ce sera facile, vous verrez. Quand je serai parti...

Il haletait un peu.

— Et je vais partir tout de suite... Vous direz au prince... lui aussi je l'aimais bien... Bah ! un garçon sans fortune... et sans nom... sans nom. Un jour j'ai laissé entendre le contraire à Lila... Vous soutiendrez que j'ai menti...

Il serra à les briser les mains de Zoltan ébahi et se sauva précipitamment.

XXVII

Pendant ce temps, Mathias Sarviz s'était fait annoncer chez le prince : celui-ci, qui désirait tant en finir et être seul, ne put résister aux instances de son visiteur et finalement le reçut